

Si nous voulons réussir à nous frayer un chemin, nous devons nous poser les bonnes questions... il nous faudra faire des choix difficiles qui touchent au cœur même de notre existence nationale.

déshérités et les affamés du Tiers monde continueront d'avoir besoin de nous. L'Europe restera pour un certain temps divisée entre l'Est et l'Ouest. La sécurité collective restera nécessaire. Enfin, l'interdépendance s'accroîtra.

Si nous voulons réussir à nous frayer un chemin, nous devons nous poser les bonnes questions, c'est-à-dire nous demander ce que nous voulons et ce que nous sommes en mesure d'accomplir. Comme nous n'avons pas les ressources pour réaliser tous nos désirs, il nous faudra faire des choix difficiles qui touchent au cœur même de notre existence nationale. Pour réussir, il nous faudra élaborer un consensus national sur la façon de relever les énormes défis internationaux auxquels nous sommes confrontés.

Dans certains cas, la politique actuelle paraît satisfaisante. Par contre, dans plusieurs secteurs importants, un réexamen de nos orientations semble s'imposer.

LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES

Les taux d'intérêt élevés, le protectionnisme, les fluctuations des taux de change et la baisse de la productivité ont fait sentir leurs effets dans toutes les régions du Canada. La baisse de notre compétitivité rend plus difficile l'exportation de notre bois de construction. Une production céréalière subventionnée en Europe entre en concurrence avec nos propres ventes de céréales à l'étranger. L'arrivée de nouveaux concurrents et de nouveaux matériaux ainsi que l'évolution de la demande ralentissent les exportations minières. Les importations de produits électroniques et automobiles très compétitifs ont capturé une large part de notre propre marché.

Les forces qui influent sur notre prospérité économique sont à la fois d'ordre interne et externe. La présente section* recense plusieurs moyens par lesquels nous pourrions améliorer notre situation économique. On s'y penche sur le commerce canado-américain, sur le renforcement du système économique multilatéral, sur l'objectif de la compétitivité, sur les exportations et les investissements ainsi que sur l'aide publique au développement.

Commerce canado-américain

Notre commerce avec les États-Unis éclipse nos échanges avec n'importe quel autre pays. Il représente d'ailleurs environ les trois quarts de l'ensemble de notre commerce. (Voir la figure 16.) Les emplois de millions de Canadiens en dépendent.

*Voir aussi le document de travail diffusé le 29 janvier par l'honorable James Kelleher, ministre du Commerce extérieur. Ce document, intitulé *Comment maintenir et renforcer notre accès aux marchés extérieurs*, vise à obtenir du secteur privé des renseignements, des vues et des perceptions sur les principaux problèmes que pose aux exportateurs canadiens l'accès aux divers marchés du monde, ainsi que sur des questions liées à l'accès au marché canadien. Il doit également servir de base à des consultations sur la résolution de ces problèmes et l'élaboration, de concert avec les gouvernements provinciaux, d'une stratégie d'accès aux marchés. La Partie II traite des négociations commerciales multilatérales qui s'annoncent. La Partie III traite de la relation commerciale canado-américaine.